

# VENT DE BÉNA

## NOËL 1992

*A vous tous, les six cents cinquante amis de Béna, à leurs familles  
et à tous ceux qui leur sont chers,*

***Joyeux Noël et Bonne Année 1993***

*de la part de toute l'équipe de Béna :*

*François- Pacôme CALLIES, en vacances dans sa famille,*

*Liliane ORRIOLS,*

*Louise, Albert & Claire, Laurence et Julien PAVY,*

*Anne & Xavier SALLANTIN,*

*Valéry & Jacques SALLANTIN, Victor, Théodore, Chloé.*

### La lettre de Xavier Sallantin

Chers amis de Béna,

Depuis sa fondation, en 1970, Béna s'est voulu un témoignage d'espérance. Chaque année, et particulièrement à l'occasion de Noël, nous avons réaffirmé toutes les raisons que nous avons d'espérer, dans la conscience de plus en plus claire que nous vivions en ce millénaire finissant un temps précurseur d'un avènement, un temps d'Avent. Cependant nous n'avons jamais caché que cette attente, comme celle de tout enfantement, serait à vivre dans l'épreuve, que la joie promise serait à la mesure de l'angoisse d'une crise profonde de renouvellement dont l'imminence se précise. Voici Noël, fête de la naissance et de la renaissance, où chacun, quelles que soient ses convictions, s'émerveille devant le miracle de toute nativité, célèbre la victoire de la vie, s'enchant de l'innocence de l'enfance. Oui joyeux Noël à vous tous ! c'est l'heure de se régénérer, plus attentifs au germe qui point qu'au grain qui meurt.

Voici plus d'un siècle qu'a commencé pour l'Occident chrétien la nuit du doute et du désenchantement. Inévitable et nécessaire crise du sens dès lors que s'effondraient peu à peu les espoirs du scientisme, les illusions des idéologies, et que l'enseignement de l'Église sur le sens n'était plus compris. "Quand l'homme entend la parole du Royaume et ne comprend pas", a prévenu le Christ enseigneur et enseigneur. "Il est semblable au chemin au bord duquel tombent les grains du semeur que les oiseaux du ciel viennent manger" (Mt 13- 18 et 4). Quand l'homme ne comprend plus, ou qu'il croit comprendre qu'il a été abusé par de pseudo-sens, il devient désabusé, vacciné contre ce qui ne correspond pas à cette exigence foncière d'intelligibilité qui fonde sa dignité d'être libre. Mais lorsque la semence du sens ne prend plus racine en lui le voilà privé de références ; il erre sans boussole comme un insensé. C'est le désarroi même provoqué par cet effondrement des fondements qui le contraint à travailler la terre aride du chemin pour la changer en terre fertile. Une intelligibilité de surface a entraîné la crise actuelle du sens ; une intelligibilité plus profonde est en train de préparer le réensemencement du sens dans des couches fécondes où il germe-

ra. Et c'est la tragédie même qu'engendre le non sens qui sert aujourd'hui de forceps à l'accouchement du sens.

Depuis plus de vingt deux ans, ce dossier de la germination nouvelle du sens est instruit à Béna. Après avoir longtemps été réduite à la vie cachée, voici que depuis quelques années cette instruction a entamé sa vie publique. A cet égard, vous trouverez dans cette lettre quelques échos des avancées réalisées ici au cours de ce semestre. Partout dans le monde d'éminents savants ne peuvent plus taire que la question du sens, hier domaine réservé de la théologie, tombe dans le champ des sciences dures. La bibliothèque de Béna est désormais pleine de leurs ouvrages et des revues où s'engagent à ce sujet de vives et utiles controverses. La vérité sur le sens ne saurait se dévoiler que collégialement, contradictoirement, laborieusement. Car il ne faut pas confondre l'hypothèse que le monde a un sens, susceptible d'être tiré au clair à une date que nul ne connaît, avec la définition prématurée et gratuite de ce sens. Tant que l'hypothèse du sens restait interdite à la recherche scientifique, il était bien évident qu'aucun progrès ne pouvait s'accomplir en direction de l'élucidation d'un sens dont l'existence était a priori récusée. Voici que cette hypothèse est de plus en plus autorisée et que s'ébauche un partenariat entre scientifiques, philosophes et théologiens découvrant la complémentarité de leurs disciplines respectives, attelées à la même quête de sens dont l'aboutissement apparaît en définitive comme une condition de salut d'un genre humain menacé dans sa survie.

Or la menace la plus redoutable pour l'homme est aujourd'hui constituée par la montée concomitante de la haine et de la peur. Devant les difficultés croissantes, trop nombreux sont ceux qui cherchent à se rassurer et à rassurer en désignant des coupables à la vindicte publique, comme s'il suffisait de changer de dirigeants pour que tout s'arrange. Les immenses problèmes de société qui se posent partout et dans tous les domaines - tels que le chômage, l'agriculture, la drogue, les inégalités, la misère, les minorités - n'ont encore trouvé de solutions locales satisfaisantes nulle part, quelle que soit la tendance des régimes, pas plus en France qu'aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne et, bien entendu, à l'Est.

Il est juste que les responsables politiques reçoivent un jour la sanction de leurs échecs ; c'est là tout le mérite de la démocratie ; mais il est gravement irresponsable, de la part de ceux qui aspirent à prendre la relève, de laisser, entendre que la perversité ou la médiocrité des hommes en place est seule cause des difficultés de l'heure et qu'il suffira de chasser ces mauvais bergers pour que soient mises en œuvre de bonnes solutions. L'ampleur planétaire des problèmes en cause et l'interdépendance croissante des nations laisseront aux nouveaux bergers une marge de manœuvre si étroite qu'il leur faudra à leur tour piloter à tâtons parmi les mêmes écueils, emprunter sensiblement les mêmes passes et connaître aussi d'inévitables insuccès. Qui a semé le vent de la haine et de la vengeance récoltera demain la tempête de la colère des espoirs trompés. Les démagogues qui hier ont exigé des têtes verront à leur tour la leur réclamée avec encore plus de véhémence. De plus, ils préparent la panique et le sauve-qui-peut devant l'aggravation de la conjoncture, ce qui ne facilitera nullement leur gestion.

Ces procès de personnes, ces réglemés de compte, ces dénonciations de boucs émissaires que l'on noircit pour mieux se blanchir, sont détestables et indignes des enjeux dramatiques auxquels l'humanité va se trouver de plus en plus confrontée. ils témoignent d'un aveuglement consternant de la part de trop d'hommes politiques devant la réalité de l'impasse où nous enferment à court terme les échéances démographiques, économiques, écologiques, énergétiques, nucléaires, éthiques..., dont tous les analystes sérieux savent qu'elles convergent à court terme vers quelque seuil critique. Seule une mobilisation de toutes les bonnes volontés, de toutes les intelligences, dans le respect des tendances de chacun et dans l'humble conscience des limites de tous, permettra de trouver une voie de survie. Encore convient-il de bien comprendre qu'une telle issue ne serait pas sortie d'un tunnel après quoi tout recommencerait comme avant ; elle serait pour l'humanité organiquement rassemblée une émergence d'ampleur comparable à ce que furent les émergences passées de la vie ou de la pensée. Elle impliquerait un changement de référentiel dans la reconnaissance unanime d'un sens commun devenu évident à tous. Utopie aujourd'hui, mais réalité demain dès lors qu'elle est condition de salut.

Parce que Béna se trouve bien placé pour guetter les prémices d'une telle émergence, nous vous invitons du haut de notre observatoire pyrénéen à saluer une fois de plus Noël avec joie et espoir. A vous

tous, chers amis à qui Béna doit de tenir, nous offrons pour l'an neuf nos vœux fraternels de courage, de confiance, de paix, dans le partage d'une espérance au-delà de toute espérance....

## Activités du semestre

### Cinquième séminaire Science / Théologie

(Communiqué paru dans la revue diocésaine de Perpignan ; "Peuple de Dieu" du 18 Nov. 1992)

*Pour la cinquième année consécutive s'est tenu à Béna du 3 au 5 Octobre une rencontre internationale entre scientifiques et théologiens. Le thème de ce séminaire interdisciplinaire, parrainé par NN SS Julien et Defois, était "La question du Sens"; il s'agissait de réfléchir sur le sens de la vie, le sens de l'homme, le sens de l'Univers, à la lumière des clartés nouvelles des sciences concernant l'évolution cosmique depuis quinze milliards d'années.*

*Parmi les trente-cinq participants, on notait un certain nombre d'éminentes personnalités. Notamment, côté théologiens : le Père Gustave Martelet s.j., actuellement chargé d'un cycle de conférences sur Science et Foi au Centre Sèvres à Paris, le Père Albert Dou, s.j., professeur de mathématiques à l'Université Bellaterra (Barcelone), le Père Dominique Peccoud s.j., mathématicien, président du Groupe Purpan à Toulouse, le Père Jean-Michel Maldamé, op., professeur de philosophie des sciences à l'Institut Catholique de Toulouse, le Pasteur Alain Houziaux, épistémologue, responsable d'un cycle de conférences-débats organisé à Paris par l'Église Réformée sur les religions et la science.*

*Parmi les scientifiques, citons au moins : les Professeurs Andrei et Serguei Grib, cosmophysiciens de l'Institut Friedmann à Saint-Petersbourg de religion orthodoxe, le Professeur Lucien Morren de l'Université catholique de Louvain, responsable des questions scientifiques à Pax Romana, le Professeur André Bourguignon de la Faculté de Médecine de Créteil, le Professeur Jean-François Lambert, psycho-physiologiste aux Universités Paris VI et VIII, le Professeur André Astier, ancien professeur de physique à l'École Polytechnique, Le professeur Claude Dupuy, directeur du CNRS d'Odeillo, le professeur Raoul Giret, ancien directeur de la Compagnie générale de Géophysique, membre de la Fondation Teilhard de Chardin.*

*De l'ensemble des exposés et des débats, il est notamment ressorti que si l'Occident a traversé depuis un siècle une redoutable crise du sens, se dessinait en cette fin de millénaire un retour du sens suscité par l'acquisition des données récentes concernant l'économie de la Création. A cet égard, Science et Théologie se découvrent aujourd'hui partenaires et complémentaires en direction de la Vérité qui, comme aime à le répéter Jean-Paul II, ne peut être qu'une. La crise du sens qui prévaut encore dans les milieux intellectuels, et qui a entraîné partout dans la chrétienté désacralisation et apostasie, peut être perçue comme une phase d'épreuve nécessaire préparatoire à l'éclosion d'une intelligibilité nouvelle. Cinq cents ans après la découverte des limites de notre globe terrestre par Christophe Colomb, s'entrevoit une saisie globale de l'histoire cosmique qui n'est pas sans rappeler l'enseignement de Saint Paul aux Athéniens: "Si d'un principe unique Dieu a fait tout le genre humain pour qu'il habite sur toute la face de la Terre ; s'il a fixé des temps déterminés et les limites de l'habitat des hommes, c'était afin qu'ils cherchent la divinité pour l'atteindre si possible comme à tâtons et la trouver; aussi bien n'est-elle pas loin de chacun de nous, car c'est en Lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Ac 18-17)*

*Au total, de cette quête de sens, en Église, dont on ne peut donner ici qu'un bref écho, se dégage une régénération de l'espérance chrétienne dans une prospective grandiose de salut non plus seulement individuel mais universel. De cet espoir, la Fondation Béna, qui représente désormais la France au Conseil de ESSSAT (European Society for Studies on Science and Theology), a pu prendre pleine conscience lors d'une récente session à Munich. En matière de réflexion scientifico-théologique sérieuse, et loin des spéculations douteuses style "Nouvel Age", les pays anglo-saxons ont une large avance sur les pays latins.*

*On ne peut donc que se réjouir d'apprendre que Mgr Claude Dagens, chargé du service incroyance au sein de la Conférence permanente de l'Épiscopat Français, crée une équipe d'animation pour suivre cette question.*

Ajoutons que le journal local "l'Indépendant" a donné un bon écho de ce séminaire : reportage avec photo et interview, du physicien russe Serguei Grib. Les frères Grib ont invité Xavier et Anne Sallantin à séjourner quinze jours en Russie à la belle saison. Il est certain que des échanges avec les divers instituts russes qui se consacrent au dialogue entre science et théologie seraient fort utiles (notamment Instituts Soloviev et Florenski à Saint Petersburg, Institut de Philosophie Cosmique à Moscou). Le projet est à l'étude en liaison avec Madame Maryse Dermes, professeur de philosophie à l'Institut catholique de Toulouse, qui a été une précieuse interprète de russe lors du séminaire Béna 5.

Les Actes du séminaire Béna 5, édités grâce à la diligence de Jean de Lagarde, sont disponibles. Ceux d'entre vous qui souhaiteraient en savoir plus peuvent les commander à l'Association Béna au prix de cent trente francs port compris.

Nous signalons en outre que deux amis de Béna : Jean Staune et Bassarab Nicolescu ont participé à la session de l'Académie pontificale au cours de laquelle a été réhabilité Galilée.

Enfin la rédaction du "Livre Un ou la Théorie du sens" par Xavier Sallantin avance avec la ferme détermination d'en finir au plus tôt. Les deux cents premières pages (sur 300 prévues) ont déjà été soumises à deux éditeurs mais toutes suggestions de votre part seront à cet égard bienvenues. Parallèlement, Xavier doit répondre à des demandes d'intervention qui sont une occasion précieuse de garder le contact avec la base. Il a notamment été invité récemment à donner la bonne parole aux classes terminales du Collège Bossuet de Brives. Quatre conférences aux élèves en deux jours plus deux dîners débats avec les enseignants et parents. Un merveilleux accueil et de très fructueux échanges...

Et maintenant quelle suite ? Il est apparu hautement souhaitable que Béna puisse éditer un bulletin pour faire bénéficier d'autres instances de l'information documentaire considérable accumulée ici depuis des années en matière de partenariat entre science et théologie. Sans cesse, le réseau mondial de correspondants que constitue l'Association Béna nous informe des articles et publications intéressantes sur ce sujet. Cependant, compte tenu de nos moyens actuels et des tâches prioritaires que nous devons assumer, ce projet reste présentement à l'état de vœu. Mais on sait que le télétravail se développe et il est possible qu'une solution se présente sous cet angle-là. Déjà, toute la préparation et l'exploitation des séminaires se fait par télétravail entre Béna et Annecy (fax – téléphone - envois de disquettes). Alors, nous tendons une perche à certains de nos correspondants qui ont déjà les équipements nécessaires!

## Chronique de Béna

Béna a tourné à plein régime cet été et jusqu'en fin octobre..

A la ferme équestre se sont déroulés plusieurs stages de formation de moniteurs d'équithérapie. Jacques a également accompagné plusieurs randonnées à cheval de cinq jours autour de la Cerdagne avec des touristes étrangers toujours aussi enthousiastes. Enfin c'est presque quotidiennement que viennent des groupes d'handicapés pour des séances d'équithérapie. Bien entendu s'ajoutent les soins du troupeau et la fenaison. L'hiver est plus calme mais Jacques a pris en plus en charge les cours d'éducation physique à l'école d'Enveitg. Et Valérie, qui est l'indispensable collaboratrice de Jacques souvent absent, ne chôme guère avec ses deux garnements et la délicieuse Chloé.

Au gîte d'étape pour la plus grande satisfaction de nos hôtes, Albert et Claire ont fait face à la surcharge saisonnière avec le concours à plein temps de Madame Orriols. Toutefois celle-ci a été victime d'un léger accident vasculaire en Novembre qui est un avertissement. Nous veillerons désormais à ce qu'elle n'oublie pas son âge. L'hiver est mis à profit pour de multiples aménagements intérieurs que l'atelier de menuiserie d'Albert facilite. Nous avons notamment à mettre le gîte en conformité avec la réglementation hôtelière de plus en plus pointilleuse. Des travaux sont prévus dont le financement est à l'étude. Il en est de

même à la ferme équestre où il est impératif de construire quelques boxes pour les chevaux et d'adapter les installations à l'accueil des handicapés. En bref, comme tout ce qui vit, Béna grandit et l'Association Béna, c'est à dire vous tous, détient la clé de cette croissance vitale.

Dans le paysage de l'été, on ne saurait oublier la récolte des framboises qui nous a tenu en haleine tout le mois d'Août. Toute une équipe de jeunes cueilleuses avait répondu à l'appel lancé dans le précédent Vent de Béna. Malheureusement certaines sont arrivées trop tôt et ont dû repartir de même car la froidure du mois de Juin a retardé la cueillette de quinze jours. Un grand merci à Maud, Caroline, Myriam, Orélia, Carole, Claire, Amélie, Eve, qui, dans une ambiance joyeuse, ont récolté quatre cents kilos de framboises. Mais surtout notre gratitude au chef d'équipe, Arnaud Ernst, qui a dirigé magistralement sa troupe et présidé à la confection de sept cents pots de confitures et de gelées avec le renfort occasionnel de Martin. Il en reste et vous pouvez en commander (30 frs le pot plus frais d'expédition). Et comme il faut toujours aller de l'avant, on étudie la plantation d'un verger de ces myrtilliers canadiens qui font merveille en Corrèze, notamment chez le cisterciennes de Meymac dont Xavier et Anne ont visité l'exploitation lors de leur passage à Brives.

## La vie de l'Association

Nous étions 106 le 6 Août pour la fête annuelle de Béna. Une pluie battante nous a conduits à nous réunir dans la bibliothèque qui a parfaitement fait l'affaire. Après la messe de la Transfiguration célébrée par les Pères Maisonnier, Barthier et De Boisseson, se tint l'assemblée générale présidée par Roger Mongrédien assisté d'Odette Monsat. Xavier Sallantin rendit compte de la négligence de l'administration en ce qui concerne l'instruction de notre demande de reconnaissance d'utilité publique. Il a rendu visite à ce sujet au nouveau sous-préfet de Prades qui a avoué que son prédécesseur avait oublié dans un tiroir pendant dix mois notre dossier ! A divers signes nous vérifions que la procédure est maintenant lancée. En attendant, Béna est dans une situation d'expectative qui nous oblige à geler certaines décisions et à différer l'application des nouveaux statuts.

Après le bilan financier qui montre un net accroissement des cotisations (62 000 frs en 1991 contre 50 000 en 1990), Xavier, Jacques et Albert ont respectivement rendu compte des activités de leur secteur respectif.

Nous avons à déplorer, depuis le dernier bulletin, les décès de deux membres fidèles de notre association :

Le Père Leroy s.j. (23-5-92) qui n'a cessé de nous soutenir et de nous encourager par de précieuses lettres,

François Champetier de Ribes (04-6-92), beau-frère- de Xavier et Anne, âme avec son épouse Françoise d'une magnifique famille de 12 enfants et 42 petits-enfants. Qui ne fut étreint par la grandeur d'une vie pleinement accomplie quand ses huit fils le portèrent en terre !

Sont également décédés Sergio Carvalho (24-7), fils de Liliane Ferma, et Isidore Autet d'Enveitg (2-6), notre fidèle ami et conseiller agricole. Nous renouvelons à leurs familles nos condoléances ainsi qu'à notre cher ami Basarab Nicolescu qui a perdu son père Anton (17-10-92).

Au chapitre des joies, signalons au moins le mariage d'Isabelle Ladieu et de Renaud Corbel le 11 Juillet et celui de Françoise Sallantin avec Patrice Rénier le 22 Août.

Après des mois d'hospitalisation et une délicate opération de la colonne vertébrale, notre curé, le père Jean Martin, annonce son retour prochain parmi nous.

Nous ne pouvons citer ici les noms des 250 amis qui nous ont visités ou écrit depuis la Pentecôte, mais nous les remercions tous profondément ; votre fidèle amitié est vitale pour nous. Donnons au moins la liste des nouveaux membres :

Liliane PENNA (Hte Garonne), René CHICCO (Marseille), Père A de VEZINS (Montauban), Guislain & Annie FORSTER (Essonne), Monique SALAUN (Quimper), M & Mme J. COMET (Villeneuve/Lot), Catherine ALET-LEGEAY (Toulouse), Jean-Paul ERNST (Hte Garonne), Bernadette PARDI-NEILLE (Perpignan), Pères Pierre & Paul GUICHERD (Isère), Albert MEVELLEC (Brest), M & Mme Raymond BERTON (P. O.), Jean CARBONNEL (Marseille), Arnaud ERNST (Toulouse), Daniel ROUHIER (Isère), Jacques GANIER (Paris), Patrice CALLIES (Paris), Mme BEZARD-FALGAS (Latour de Carol), M & Mme A LEBRETON (Perpignan).

#### APPEL DES COTISATIONS

Nous vous invitons à régler votre cotisation annuelle dont le montant de principe est de 200 frs mais que chacun reste libre d'adapter à ses ressources. Nous remercions une fois de plus tous ceux dont la générosité permet à Béna de survivre. CCP : Association BÉNA 815 031, Montpellier.